

vint me profiter cet avertissement présent encore à mon esprit : *qu'il y a des pseudo-tabès* qui peuvent certes en imposer par leur similitude au vrai tabès. Or, quels sont-ils, ces pseudo-tabès ? Ces pseudo-tabès sont occasionnés par des *intoxications* diverses, par exemple, par l'alcool, l'arsenic, le plomb, le cuivre ; par *l'hystérie*, qui peut agencer un syndrome simulateur tout à fait susceptible de dérouter le clinicien le plus informé ; enfin, par la *neurasthénie*.

Vous voyez déjà, messieurs, l'importance d'être averti de ce fait. Ma tâche n'était donc pas terminée, il me fallait, avant de m'arrêter à un diagnostic, examiner encore toutes ces probabilités et interroger les commémoratifs.

*Commémoratifs.*—Et tout d'abord l'examen de l'urine ne révéla pas une intoxication glycosurique. Le malade ne prend pas d'alcool ; fume modérément. Il n'a pas été exposé aux intoxications par l'arsenic, par le cuivre. Il n'a pas commis d'excès vénériens. Il n'a jamais eu aucun chancre, ni *aucun symptôme de syphilis*. Il faut ne jamais oublier celle-ci, messieurs, car Marie est d'opinion que la syphilis est la vraie et unique cause du tabès ; Fournier dit que sur 100 tabétiques il y a 89 syphilitiques.

Par contre le malade a fait du *surmenage corporel* et a été rudement exposé aux *refroidissements*. Vous savez, messieurs, que surmenage et refroidissement sont considérés comme facteurs étio-pathologiques du tabès. Il n'a pas été incliné de quelque grand traumatisme qui compte quelquefois comme cause de tabès et aussi de l'hystérie. Afin de découvrir s'il n'était pas une branche de la famille neuropathique, ce qui est très important dans l'espèce, j'ai interrogé son passé personnel et son hérédité.

Son père est mort à 70 ans, de vieillesse, dit-il. Sa mère vit encore en bonne santé.

Huit frères vivants, en parfaite santé. Rien donc n'indique une tare névropathique dans sa famille. Quant à ce qui concerne son passé on relève du *rhumatisme inflammatoire à 22 ans, de 2 mois de durée*. Dans sa jeunesse il a eu la variole et la rougeole. Il a eu *plusieurs angines inflammatoires*, phlegmoneuses, avec abcès, occasionnées par le froid. Il a eu de *l'incontinence d'urine* dans son enfance. C'est la seule stigmatisation névropathique qu'il présente. Il a eu des *épistaxis répétées* dans l'adolescence. Il n'a pas eu la chorée, migraine, convulsions, tremblements, perte de connaissance, boule épigastrique ou œsophagienne. Cependant il mentionne que *depuis sa jeunesse il avait un endroit douloureux au creux épigastrique*.

Serait-ce une plaque d'hyperesthésie viscérale, d'origine névro-